

Atelier de travail :
Penser les ressources des LéA pour
la diffusion et la formation

ATELIER 2

Quelles traces conserver de l'activité du LéA ?

Nous proposons dans cet atelier de réfléchir dans le contexte des LéA, aux traces à conserver pour le LéA lui-même, ou pour les partager avec d'autres.

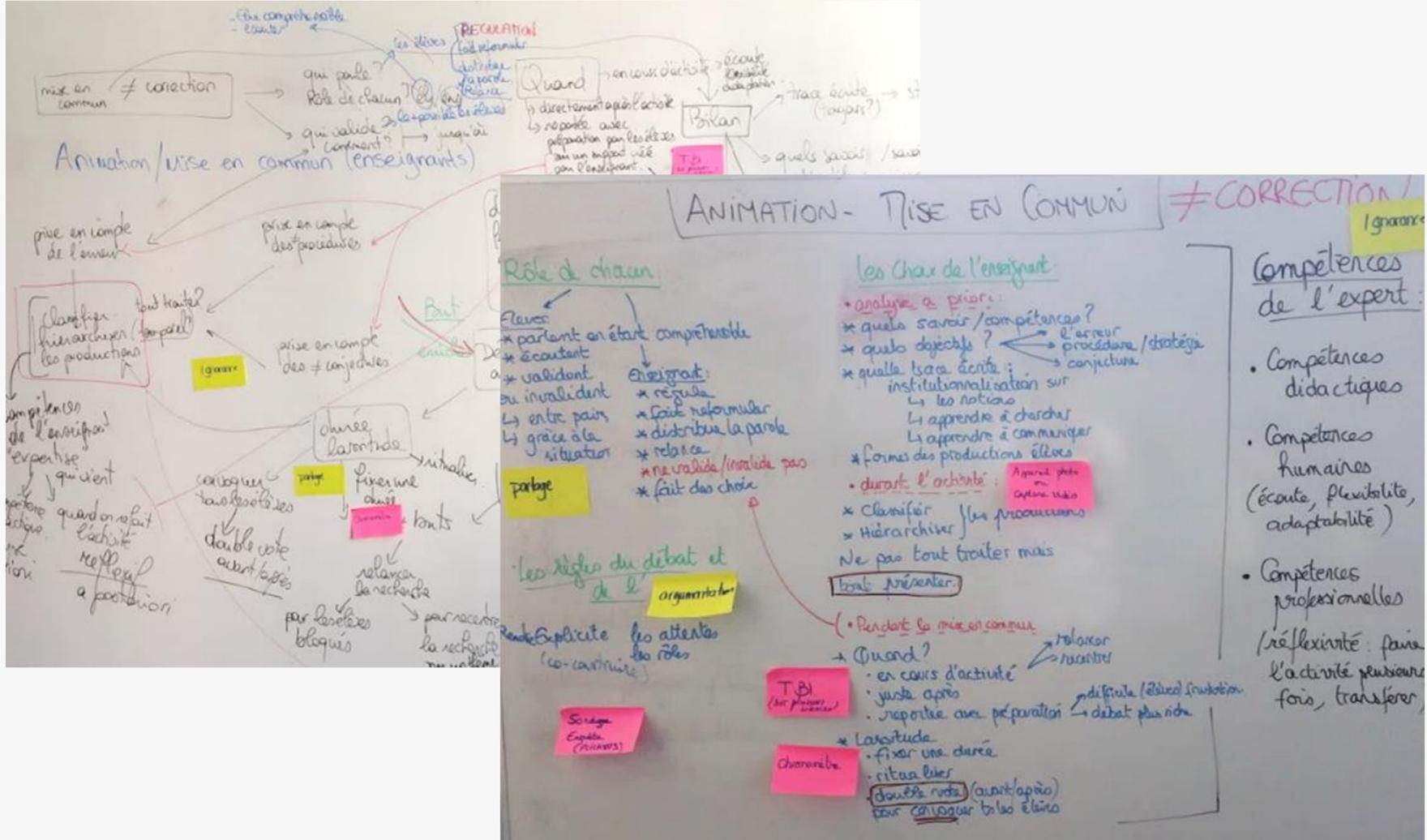
L'atelier est organisé sous forme de world café.

Le world café se déroule, en plusieurs rounds avec une question nouvelle, ou un problème, en cohérence avec la précédente et liée à un thème. Répartis en trois groupes, par exemple, et donc trois tables, voire trois murs, les participants échangent, analysent leurs idées en lien avec une question.

À intervalles réguliers, les participants changent de table, ensemble ou bien de manière opposée. Un « hôte de table », désigné par le groupe, reste à la table et résume la discussion précédente pour les nouveaux arrivés. Les conversations en cours sont alors « fécondées » avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants. Au terme du processus, les principales idées sont résumées soit sur un poster, soit au cours d'une assemblée plénière...

World café

- ✓ Autant de thèmes (points de frictions) que de tableaux
- ✓ Un système de rotation entre les tableaux pour les participants
- ✓ Permettre à chacun de s'exprimer sur tous les sujets en évitant les redites
- ✓ Prendre le temps de produire une synthèse de chaque tableau à la fin des rotations.



Les traces pour le projet, des traces pour partager

Trois espaces sont installés dans la salle, tableaux ou grandes feuilles au mur (ou sur les tables) avec les thèmes de réflexion écrits. Pour chaque espace un hôte de table est désigné.

Round 1 :
autour des thèmes
20 minutes

Table 1 – Quelles traces pour la conception dans un LéA ?
Table 2 – Quelles traces pour l'expérimentation ?
Table 3 – Quelles traces pour l'essaimage ?

Round 2 :
ajout des contraintes post-it
20 minutes

L'hôte présente le tableau + rajouter contraintes mots sur des post-it
Table 1 : Bilan, Réflexivité
Table 2 : Itération, Évaluation
Table 3 : Réseau, Ressources

Round 3 :
ajout des outils numériques
20 minutes

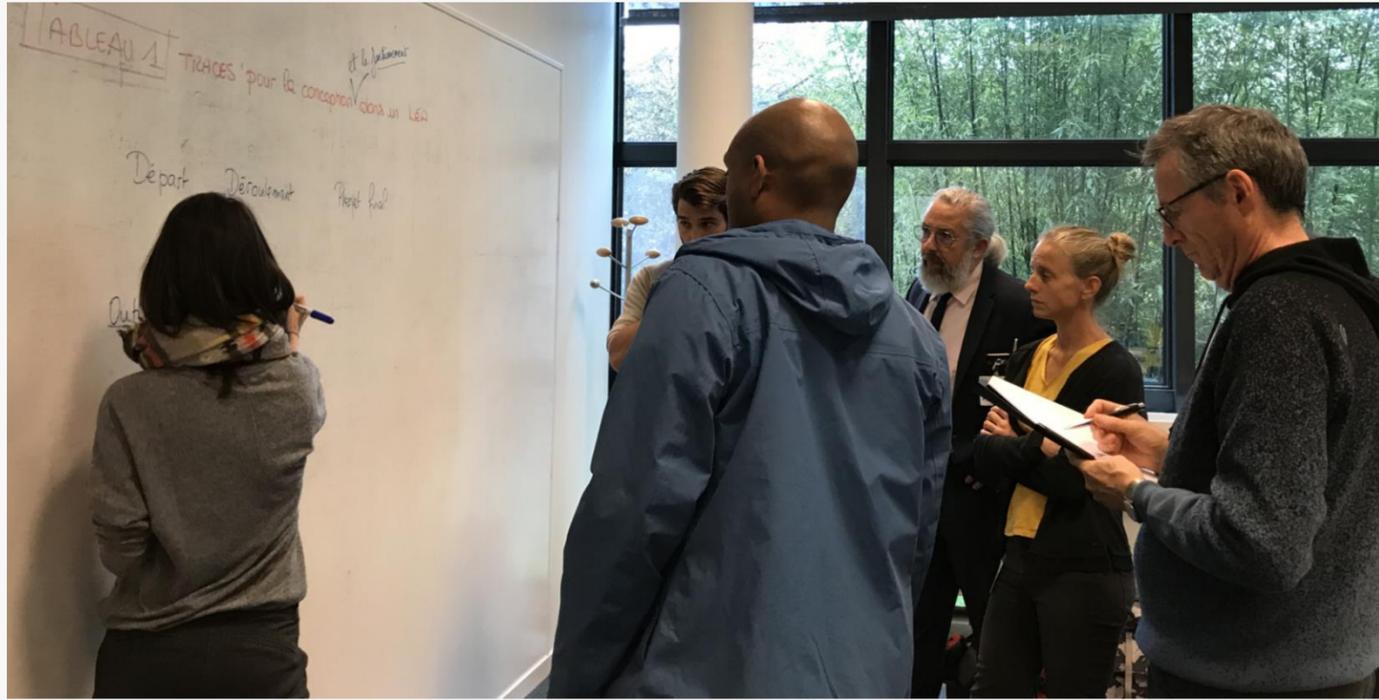
Round 3 : ajout des outils numériques – 20 minutes
Consignes présentées avant le début du temps 3 + outils numériques + il faudra faire une synthèse du tableau
l'hôte présente le tableau + placer des outils numériques où ils pourraient avoir une utilité (sur post-it d'une autre couleur). (10 min)
Faire la synthèse sur une affiche (place limitée + post-it remplacés) 10 min

Le temps des présentations
10 minutes
(2 minutes par groupe)

Présentation en 120 secondes des différentes tables par l'hôte.
Échanges avec les participants de l'atelier
Retour et échange sur l'organisation du world café

CR table 1 : traces pour la Conception et le Fonctionnement d'un LéA – A Goislard

Au point de départ, il y a eu une interrogation au niveau du titre, qu'est ce que la trace pour la conception d'un Léa, parle-t-on du dossier de demande de LéA ? Auquel cas, la trace serait de répondre aux attentes du dossier. Nous avons alors en accord avec l'animatrice ajouté le mot FONCTIONNEMENT.



Nous nous sommes interrogés sur le mot trace, nous avons pensé aux PHOTOS, au DÉROULEMENT d'un LéA, il est alors venu l'idée de mettre des OUTILS, comme une FRISE, un CALENDRIER.

Un schéma a commencé à apparaître assez similaire à un déroulé scientifique. Notre tableau a commencé à s'organiser en temps de travail autour du LéA :
DEPART – DEROULEMENT – RESULTATS – DISCUSSION – CONCLUSION

Nous avons alors commencé par détailler chaque point :

DEPART : autour d'une situation – d'une problématique

DEROULEMENT : en lien étroit avec l'expérimentation avec les enseignants

RESULTATS : il serait intéressant d'obtenir des résultats chiffrés pour pouvoir ensuite **DISCUTER** et arriver à une **CONCLUSION**.

De là, nous sommes repartis de nos OUTILS et nous nous sommes dit qu'il serait bon d'avoir des outils pratiques, une frise avec les temps de travail au-dessus et en dessous noter les contraintes, ce qui n'a pas fonctionné, ... Une solution pourrait être d'utiliser PREZZI (apport numérique).

CR table 1 : traces pour la Conception et le Fonctionnement d'un LéA

On s'est demandé si l'on pourrait appeler notre organisation un protocole et le transférer à d'autres académies, voire d'autres projets du même type.

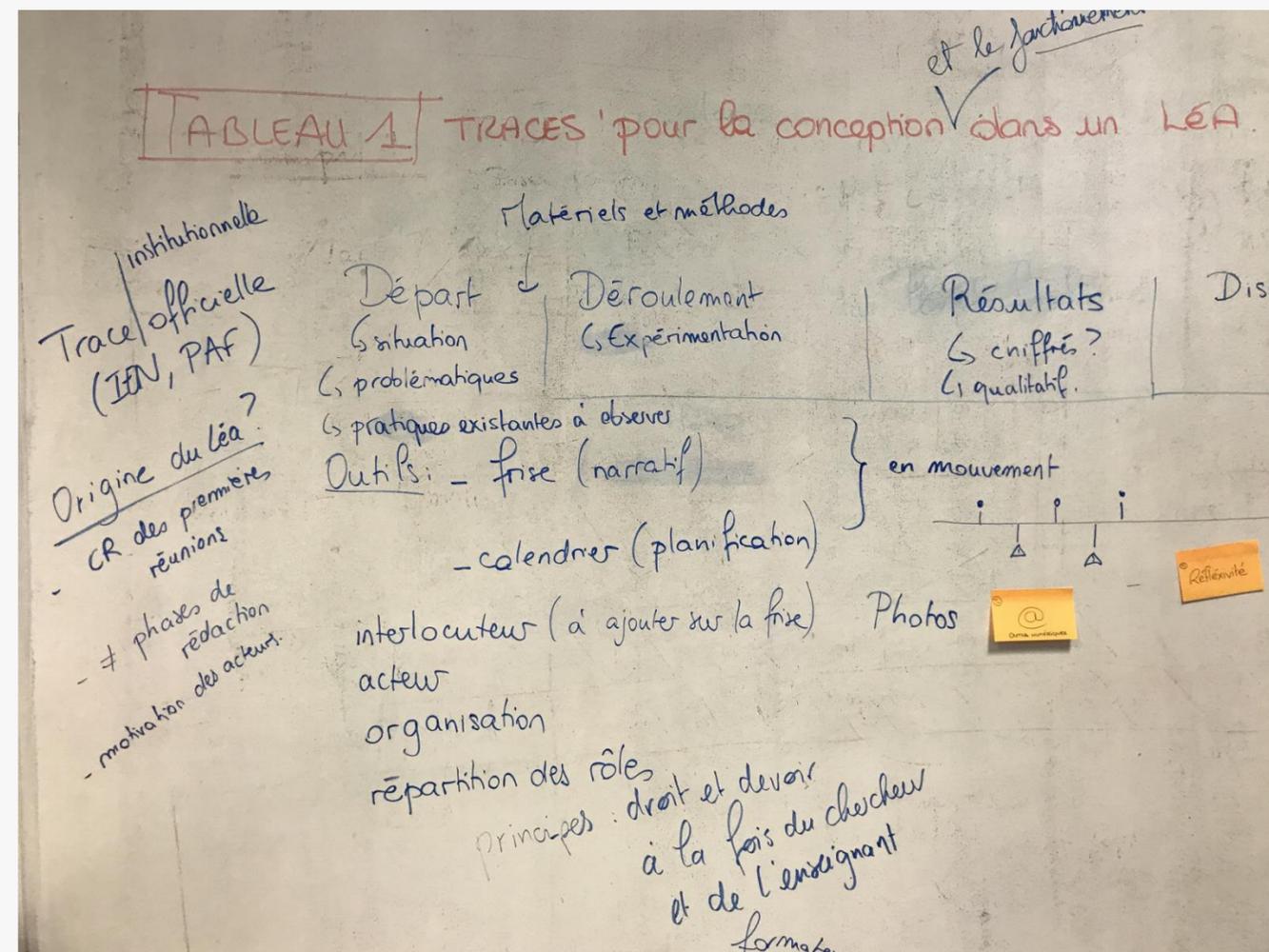
Puis, nous avons commencé à parler des INTERLOCUTEURS du projet, de leur ROLE, des ACTEURS et de quelles ORGANISATIONS avoir avec toutes ces personnes.

Temps 2 : Après un temps d'appropriation du tableau par les nouveaux membres du groupe, une discussion débute autour des rôles de chacun et des PRINCIPES à mettre en place entre les différents interlocuteurs : les droits et devoirs à la fois du chercheur et de l'enseignant. Ce qui permettra de mieux se comprendre et de pouvoir travailler à partir de bases communes.

On ajoute entre le DEPART et le DEROULEMENT de notre frise, une étape où l'on pourrait réfléchir aux matériels et aux méthodes à utiliser pour le déroulement du Léa.

On commence à se demander aussi d'où vient le Léa, quelle est son origine, est-ce une demande institutionnelle (EN), est-ce une demande officielle (PAF). Pourquoi fait-on un LéA et qui s'associe autour de ce LéA ?

Il serait intéressant d'avoir des traces des origines des Léa : CR des premières réunions, les différentes phases de la rédaction, la motivation des différents acteurs. Beaucoup de questions restent en suspens autour des origines des LéA ...



CR table 1 : traces pour la Conception et le Fonctionnement d'un LéA

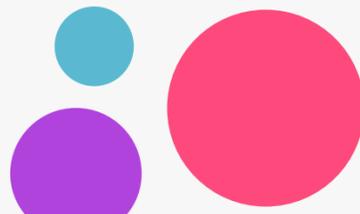
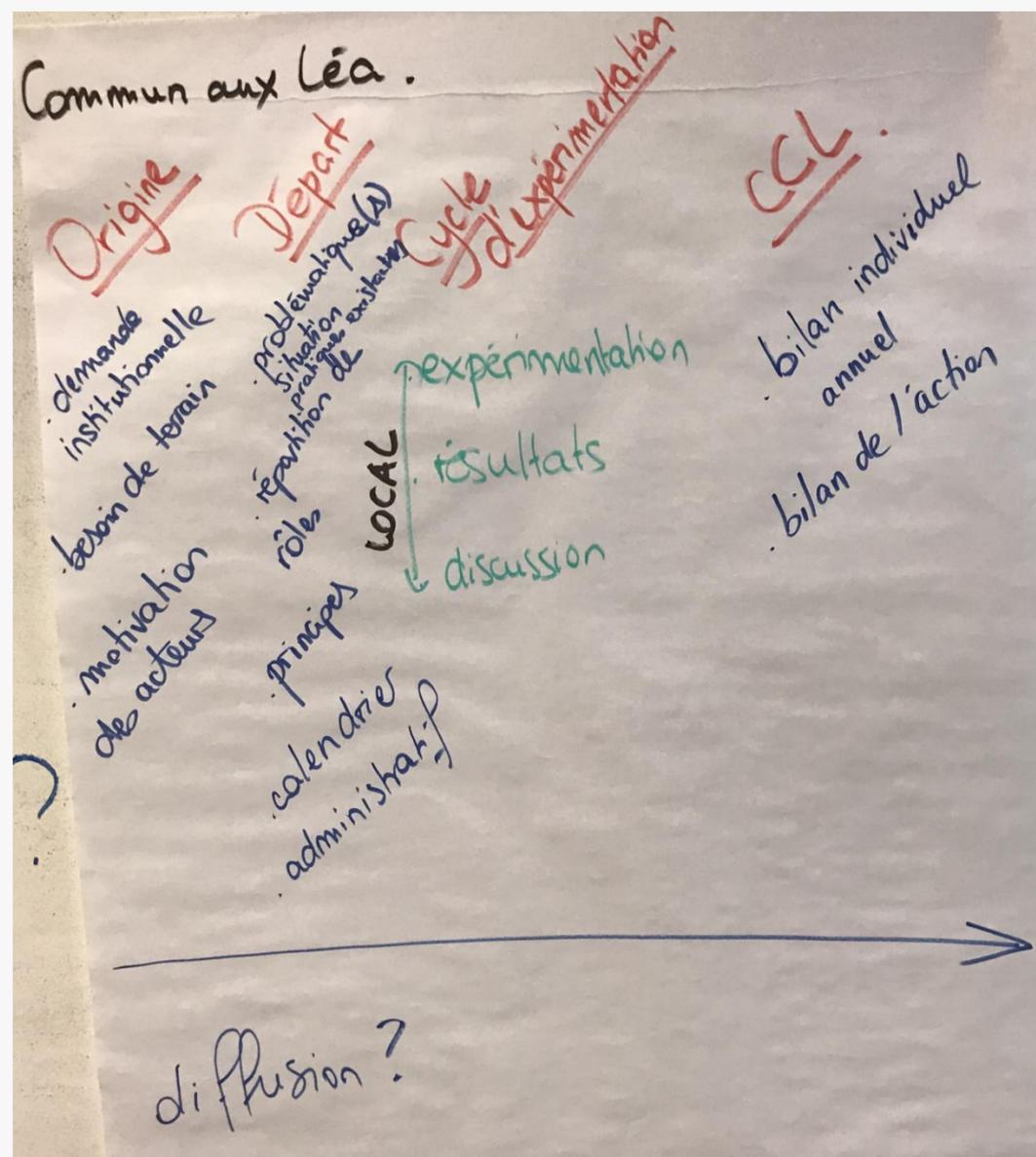
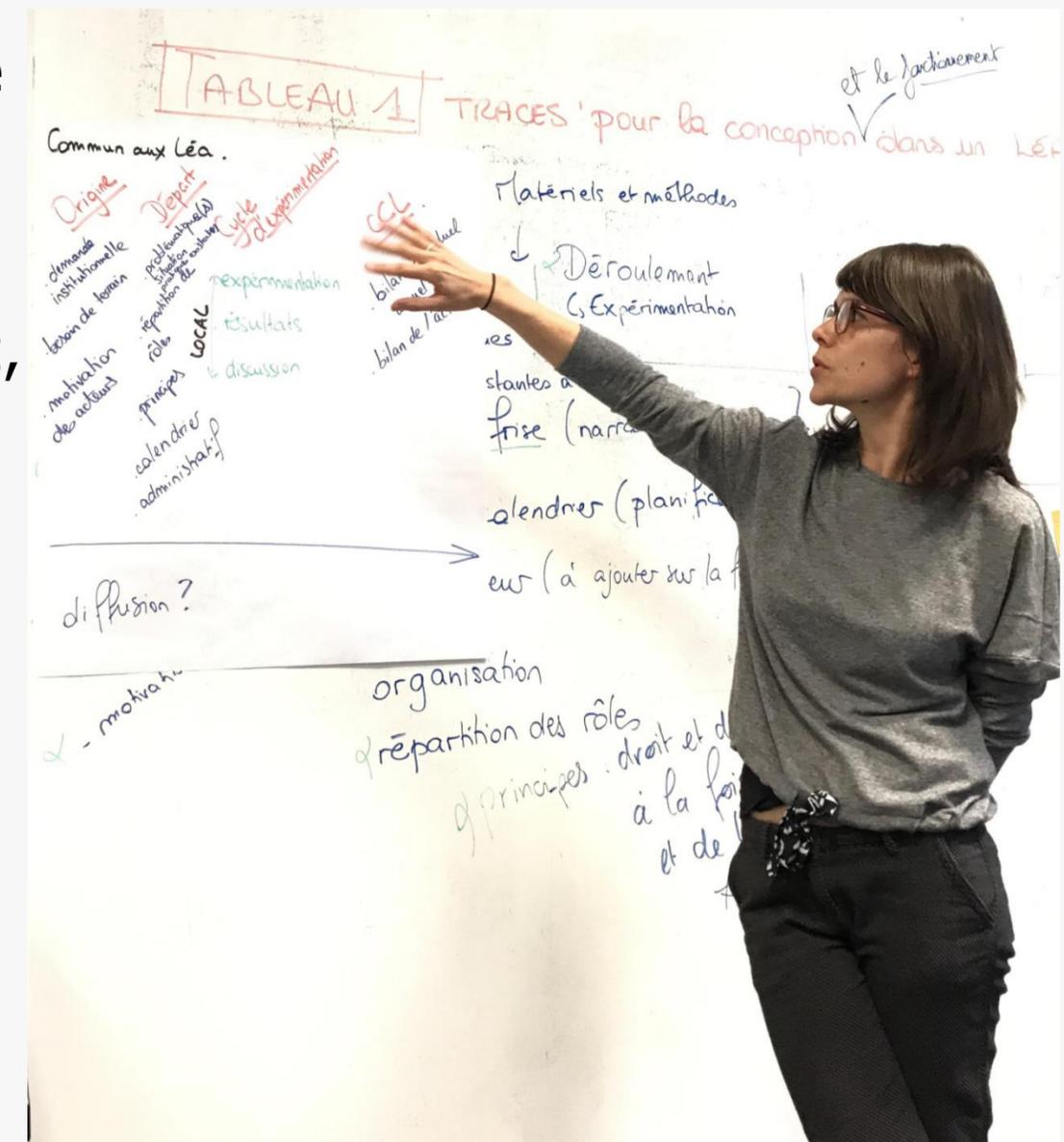
Pour notre bilan, nous avons un peu réorganisé les temps de notre protocole.

Nous avons différencié :

- les temps communs aux différents LéA : Origine, Départ, Cycle d'expérimentation, Conclusion ;
- des temps, différents suivants les LéA, qui se passent plus en local avec des allers-retours entre les expérimentations, les résultats et les discussions qui mènent à des réajustements.

Tous ces temps suivent un ordre chronologique.

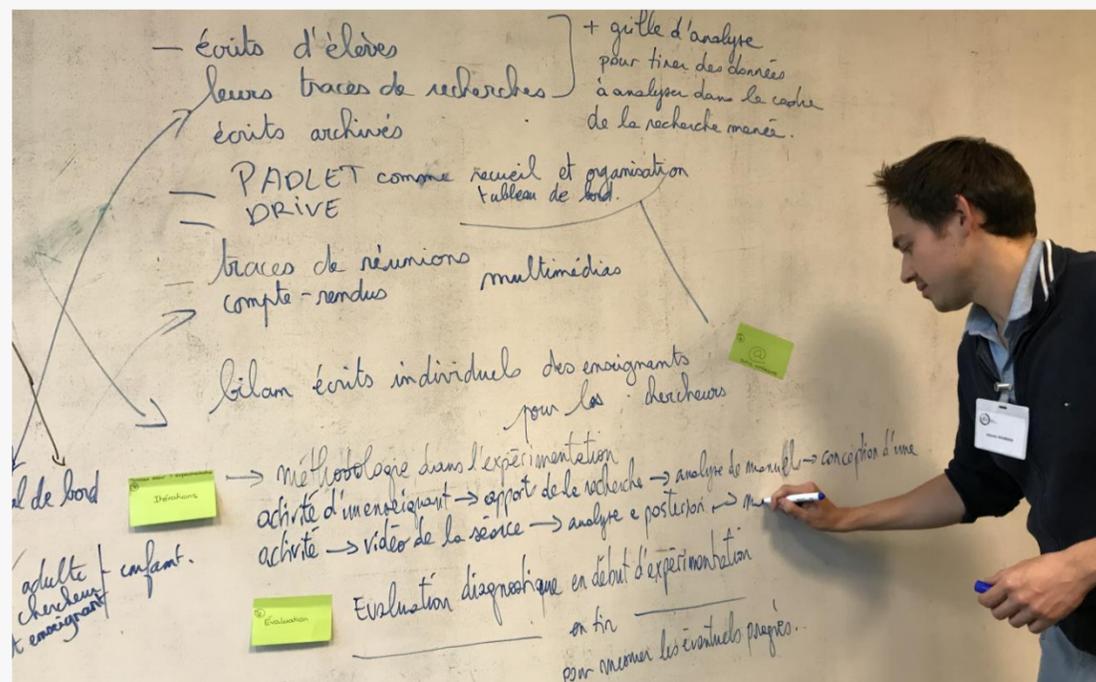
Reste la question autour de la diffusion.



CR table 2 : Les traces pour l'expérimentation - C GALOU

Tout d'abord il a fallu se mettre d'accord sur les termes " pour l'expérimentation "

Nous sommes tombés d'accords avec des exemples de nature de traces d'élèves: les photos, les vidéos, les enregistrements vocaux, les écrits des élèves et les évaluations diagnostiques



Avec le deuxième groupe, la discussion s'est aussi portée sur les traces faites par les enseignants ou d'autres adultes: de même nature que celles des élèves mais surtout récoltées par les chercheurs. Le deuxième groupe a aussi discuté autour d'une trace non palpable: la méthode mise en place durant les expérimentations et qui a souvent été réitérée plusieurs fois.

Il a également été question non plus de la nature de la trace mais de sa fonction : est-elle élaborée pour un compte-rendu pour un travail d'élève ?

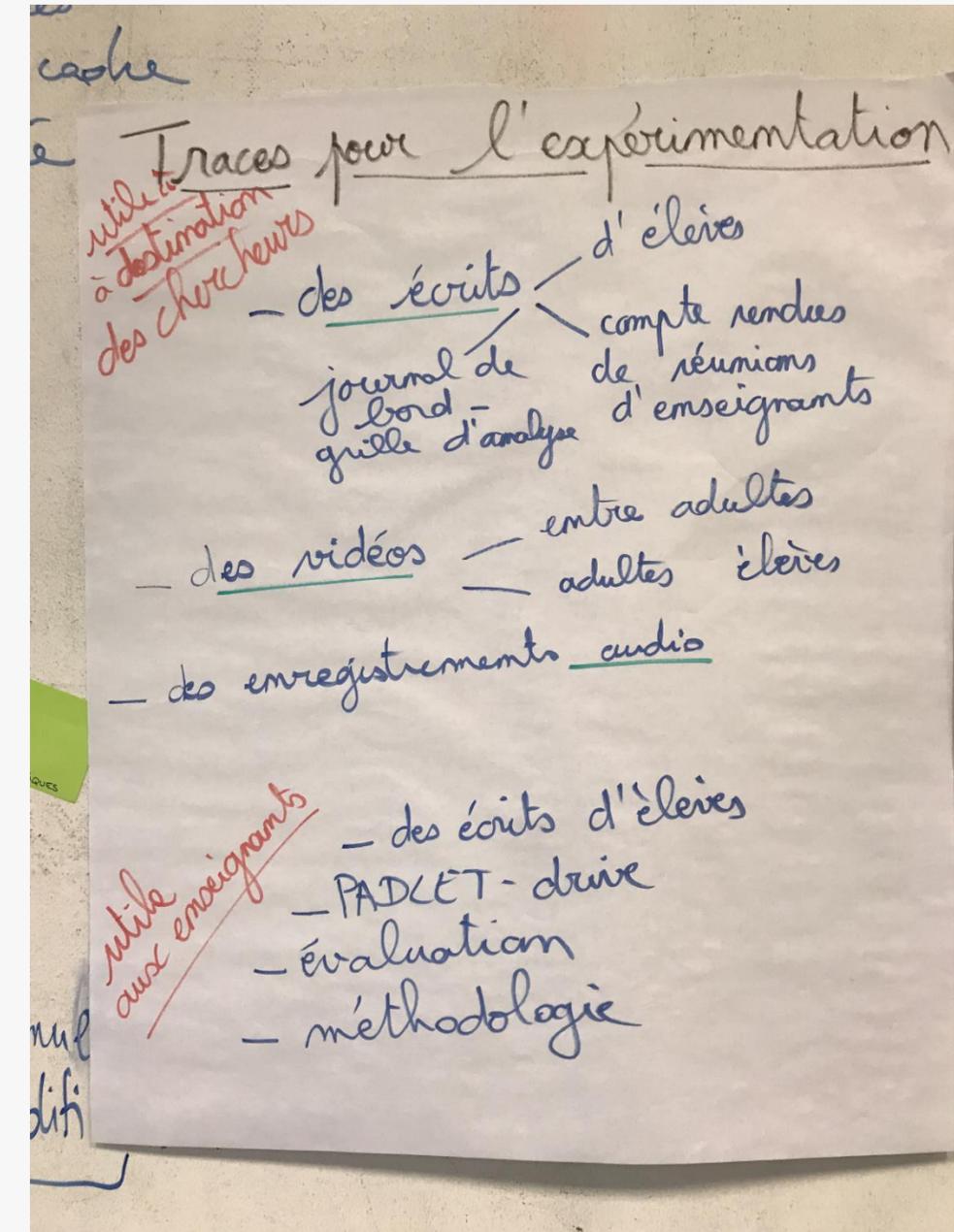
CR table 2 : Les traces pour l'expérimentation



Le dernier groupe devait organiser.

La discussion s'est éparpillée et au moment d'écrire l'un de nous a parlé des traces oubliées, ces traces récoltées ont -elles toujours un but ? Et puis à qui servent-elles ?

Pour cela il est apparu que selon les projets LÉA les enseignants et les chercheurs ne correspondent pas toujours à un seul et même groupe.



De nombreuses traces pourraient servir à la recherche alors que surtout les copies et enregistrements d'élèves serviraient aux enseignants.

J'ajouterais que cela dépend encore une fois du LÉA où parfois des enseignants peuvent se servir de la vidéo de leur cours pour une critique des gestes et attitudes professionnels

CR table 3 : Les traces pour l'essaimage – K Bernad

Temps 1

Premier constat : l'essaimage se fait à plusieurs niveaux.

Les niveaux identifiés ont été décrits en termes de moyens de diffusion : blog/ site internet ; colloques ; publications écrites (revues d'interface, revue de recherche) ; formations (par exemple, le LéA Réseau de collèges-Martin du Gard a mis en place un dispositif de formation PACAL).

Ce dernier point nous a amené à évoquer le changement de posture des praticiens du LéA, qui assument le rôle de formateur vis-à-vis de leurs pairs.

De là, il a été posé que la production des traces dépend de l'avancée de la recherche menée dans le LéA, en particulier de son nombre d'années d'existence.

Il en a découlé la question : qu'est-ce qu'une trace ?

Puis, la question de ce qu'il est possible d'essaimer.

Nous avons alors discuté d'une forte préoccupation éthique, celle de s'assurer d'un « bon » usage.

La question « Pourquoi un mauvais usage ne serait pas intéressant ? » a été également posée.



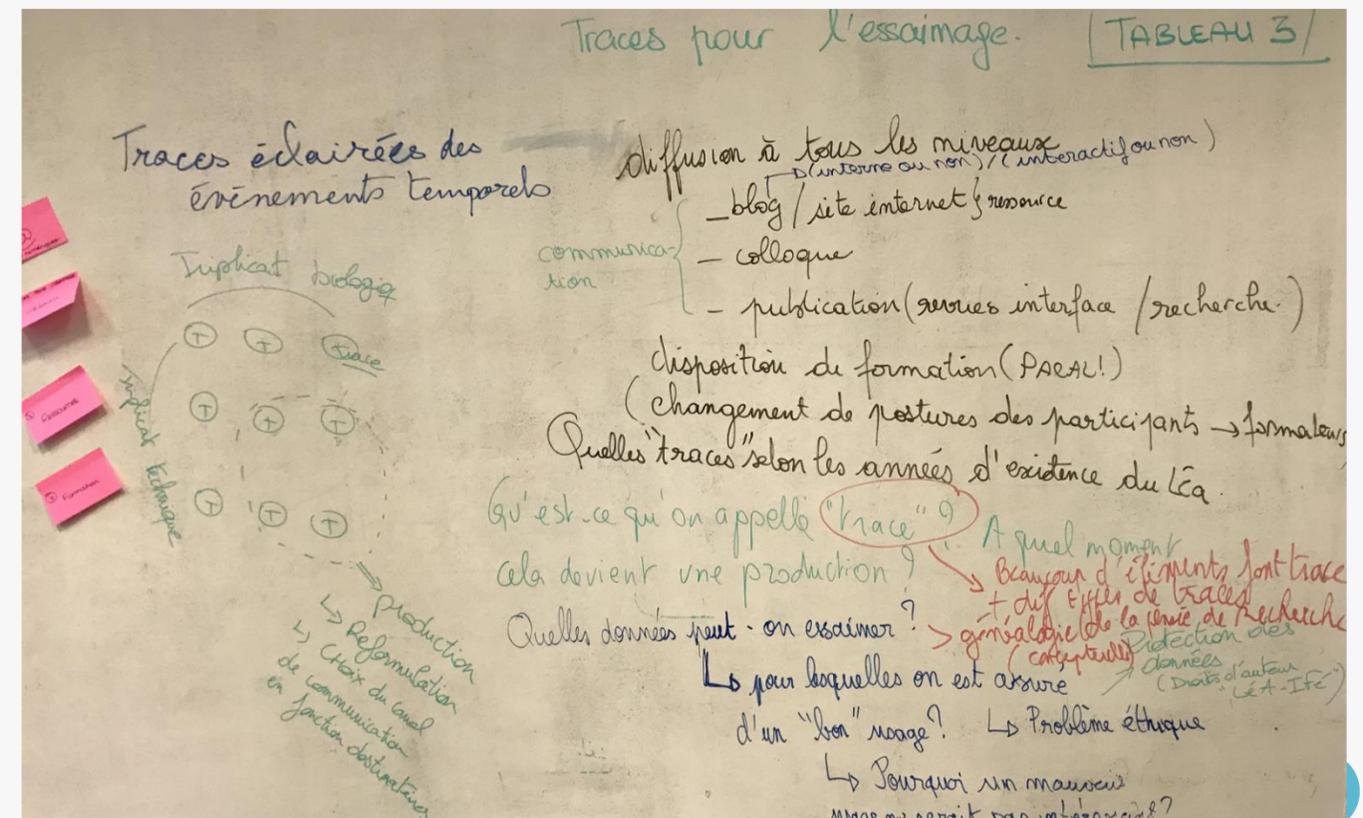
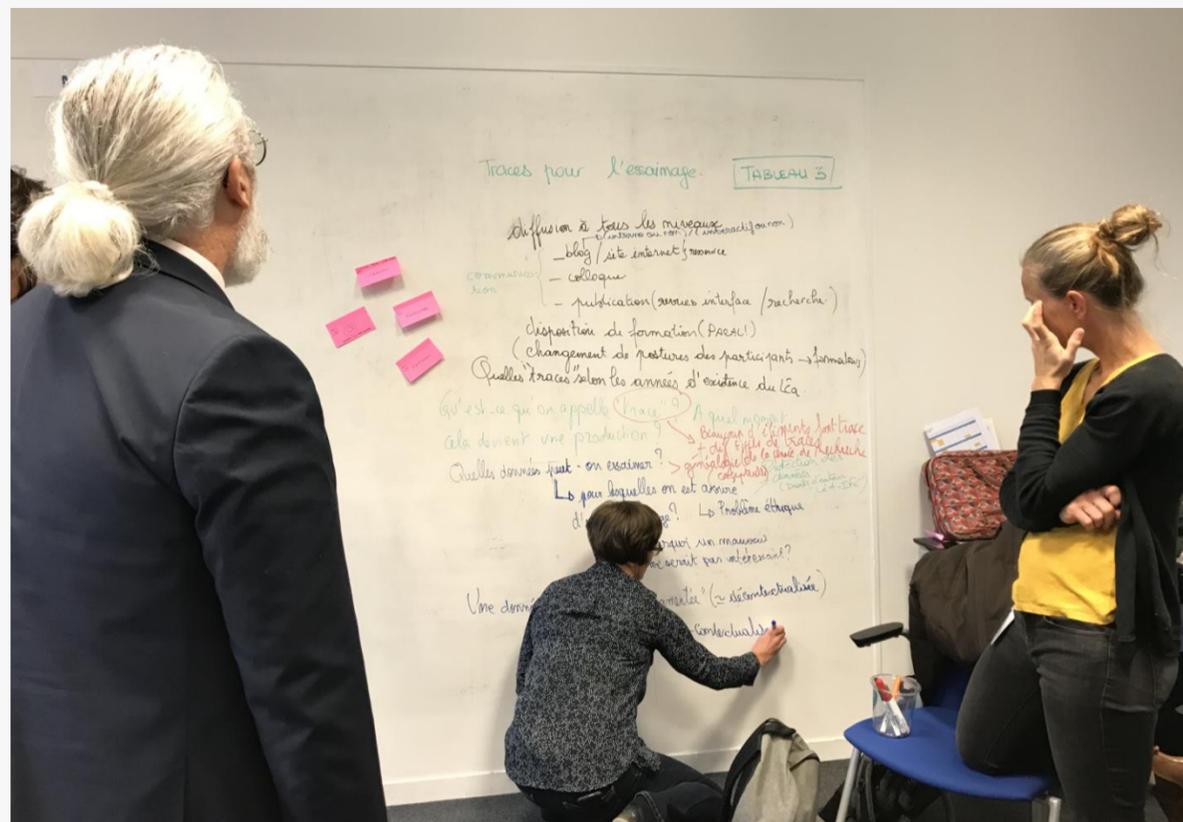
CR table 3 : Les traces pour l'essaimage

Temps 2

Nous nous sommes centrés sur la question de ce qui fait « trace ».

Il a été ajouté qu'une donnée est forcément « fragmentée » ; cette « fragmentation » nécessite un processus de décontextualisation. Puis, un processus de recontextualisation permet d'assurer l'essaimage des traces afin de répondre à ce qui est visé, aux besoins des destinataires.

Nous avons ensuite précisé que le premier moyen de diffusion blog/ site internet peut être interne ou non, ne se veut pas forcément interactif.



CR table 3 : Les traces pour l'essaimage

Temps 3

Pour élaborer une synthèse à présenter en 2 minutes, nous avons choisi :

- de faire apparaître que les traces ou ce qui fait « trace » peuvent relever de processus et de productions,
- de souligner l'importance :
 - du lien entre la temporalité de la recherche et la question de ce qui fait « trace »,
 - de s'interroger sur le choix des canaux de diffusion en ayant une préoccupation d'ordre éthique, pour décider des moyens utilisés, des publics visés et des modalités (interne ou non, interactif ou non)
- de mettre en avant l'évolution et l'articulation de rôles que sont amenés à assumer les membres du LÉA.

